



Octobre 2011 - N° 106

Les Nouvelles du Prieuré Saint-Jean-Eudes

SOMMAIRE

Le sanctuaire de Notre-Dame de la Délivrante.....	2
La Chronique du Prieuré.....	4
Scoutisme.....	5
Communiqué de Monsieur l'abbé de Cacqueray sur le scandale d'Assise.....	6
Communiqué de Civitas.....	6

Prieuré Saint-Jean-Eudes
1 rue des Prébendes
14210 Gavrus
Tél. : 02 31 08 03 85
Fax : 02 31 08 11 43
psje@wanadoo.fr

directeur de la publication :
Abbé Thierry Gaudray

Editorial

A lors que le pape, accompagné de toutes les religions du monde, sera de nouveau à Assise à la fin du mois, nous étudierons le modernisme dans les œuvres de Saint Pie X. Nous commencerons par une introduction historique ainsi que par les documents (en particulier le décret *Lamentabili*) qui ont précédé la grande encyclique *Pascendi*.

Le modernisme, c'est le mal dont souffre l'Église. On a voulu se rapprocher du monde en cessant de prêcher le règne de Notre-Seigneur. Pour y arriver il a fallu transformer la notion de foi. Elle ne devait plus être comprise comme une soumission à un dépôt révélé auquel tous doivent se soumettre, mais plutôt comme un engagement personnel, une expérience à vivre. Du même coup toutes les autres traditions « religieuses » devenaient respectables et pouvaient être considérées comme des chemins qui mènent à Dieu. Après la paix avec les Etats modernes issus de la Révolution, c'est maintenant la paix avec toutes les religions.

Cesse-t-on pour autant de chercher à répandre la bonne nouvelle du christianisme ? Non. On se défend même de toute indifférentisme ou de tout syncrétisme. Mais à quel titre ? Parce que l'Église est la seule

arche de salut, l'unique religion révélée par Dieu, l'Épouse unique du Verbe incarné, la seule société religieuse dans laquelle agit le Saint-Esprit ? Évidemment non ! Mais il y a que les chrétiens ont la conviction que le Christ est le grand chemin pour aller à Dieu, et que les autres traditions religieuses ne sont que des reflets de cette plénitude que, consciemment ou non, elles recherchent. D'où le devoir en charité (s'il vous plaît) d'évangéliser tout en reconnaissant que les autres religions peuvent nous apprendre quelque chose dans la mesure où l'Église n'a pas été toujours fidèles à son Fondateur.

Quelle confusion diabolique ! Pour y voir plus clair il faudrait réintroduire le serment antimoderniste que le pape Paul VI avait déclaré inutile, il faudrait une profession de foi dans tout ce que les papes d'avant le Concile Vatican II nous ont supplié de garder. Nous en sommes bien loin. Que le petit troupeau ne se décourage pas ! Nourri de la doctrine de toujours il garde la flamme sacrée et prépare le triomphe du Cœur Immaculé de Marie.

Je vous bénis et vous assure de notre dévouement pour vos âmes

Abbé Th. Gaudray

Le sanctuaire de la Délivrande.

Sur la commune de Douvres-la-Délivrande (Calvados)



Notre-Dame de la Délivrande

La Délivrande est un pèlerinage marial. Il paraît bien être l'un des premiers consacrés à la Vierge sur la future terre normande.

Il semble qu'en ce lieu on honoraît quelque divinité païenne (certains vieux chroniqueurs avancent le nom d'Isis, la déesse égyptienne assez populaire en Gaule romaine?). L'un des évêques de Bayeux, du VII^{ème} s. S. Regnobert, aurait décidé, selon la méthode chère à S. Martin, de lui substituer un centre de piété à la Madone. Un point demeure irrécusable : l'existence d'un sanctuaire que la vague destructrice des Normands balaya au IX^{ème} s. Quelle fut la fortune du pèlerinage avant le passage des Vikings ? Quelles étaient les dimensions de la chapelle détruite ? Faute de documents, tous disparus, l'historien ne peut répondre; sa tâche ne débute qu'avec la restauration.

Elle se situe à la fin du premier quart du XII^{ème} s. Un descendant de l'un des compagnons du Conquérant, le comte Beaudoin IV de Reviens, baron de Douvres (la paroisse dont dépendait la chapelle détruite), décida l'érection sur le même emplacement d'un nouveau sanctuaire. C'était un simple rectangle de trois travées, sans abside, sans chapelles latérales, de style roman. Au cours des quatre siècles suivants, il subit des modifications et de notables réparations : deux cha-

pelles latérales furent ajoutées aux XV^{ème} et XVI^{ème} s., consacrées à Ste Anne et S. Joseph.

Pendant ce laps de temps, desservi par quatre chapelains (selon une décision de l'évêque de Bayeux Guillaume III de Beaujeu vers 1335), le pèlerinage prit une rapide extension. Il était visité non seulement par les paroisses de la région, celles de Caen notamment, mais aussi par celles de tous les diocèses normands, y compris le plus éloigné, l'archidiocèse de Rouen. En 1470 et 1473, le roi Louis XI y fit ses dévotions et se montra très généreux à son profit, le dotant d'un retable, de sommes d'argent, d'étoffes pour les ornements, de différents objets de culte.

En 1562, le sanctuaire subit de graves déprédations. Les Réformés

Samedi 26 novembre 2011

Marché de Noël

de 14 heures à 19 heures

Prieuré Saint Jean-Eudes

1, rue des Prébendes - 14210 Gavrus

Venez nombreux!

le saccagèrent et détruisirent la statue. Le chapitre cathédral de Bayeux, qui exerçait sa juridiction sur la paroisse de Douvres et donc sur le pèlerinage en dépendant, décida une nouvelle reconstruction : toutefois, on attendit la fin de l'orage pour y procéder. En 1580, prenait place une nouvelle effigie de Marie, l'actuelle Vierge noire, en pierre, portant son enfant sur son bras droit. La chapelle elle-même fut transformée, agrandie, remeublée. Les pèlerinages tant paroissiaux qu'individuels reprirent, soit sous l'impulsion de la piété filiale des fidèles, soit à l'occasion de calamités publiques, telle la peste sévissant à plusieurs reprises dans la région de Caen à la fin du XVIème et au début du XVIIème siècle.

A cette époque, La Délivrande pénètre dans la grande histoire de la renaissance catholique et du mouvement mystique. Les noms du baron de Renty et de Jean de Bernières-Louvigny lui sont étroitement liés; Madame de Bois-David et sa cousine, l'étrange « sainte de Coutances », Marie des Vallées, comptent parmi

les plus fervents visiteurs du sanctuaire; cette dernière accomplit ses nombreux pèlerinages annuels toujours à pied.

Cependant, le plus célèbre pèlerin de ce temps fut S. Jean Eudes. Il s'y présenta avec cinq compagnons au soir du 24 mars 1643. Tous les six passèrent leur nuit en prière aux pieds de la Madone et, le lendemain, devant elles décidèrent la fondation d'une nouvelle famille religieuse : la congrégation de Jésus et Marie, dite des Eudistes.

L'année suivante, 1644, l'un des chapelains, Gilles Buhot, à l'imitation de Jean Eudes à Caen, fonda sur place un séminaire (les deux premiers séminaires normands, en conformité avec les prescriptions tridentines), qui compta plus d'une centaine d'élèves quelque vingt ans plus tard. A la fin du siècle, en 1692, après la disparition de son fondateur et de ses collaborateurs, cette maison passera aux mains des



La Vierge noire du sanctuaire

Lazaristes; elle ne fermera ses portes qu'à la Révolution, après avoir été l'un des centres d'orthodoxie contre l'offensive janséniste menée de Caen par l'abbé d'Aunay, Charles Dufour.

Au XVIIIème, la courbe du mouvement des pèlerinages ne cessa de monter. De cette époque date la coutume, pour les nouveaux évêques de Bayeux, d'y pèleriner dès leur arrivée dans le diocèse, d'y passer une journée, laissant leur crosse une nuit entière

devant la statue; après quoi seulement ils font leur entrée solennelle dans la ville épiscopale.

La Révolution marqua une nouvelle page sombre dans les annales de la Délivrande. Les chapelains furent ou arrêtés ou proscrits et remplacés par des assermentés. Bientôt la chapelle fut transformée en grange, la statue, enlevée et déposée dans un grenier de la préfecture, à Caen. Néanmoins, le mouvement des pèlerinages se poursuivit au ralenti; leurs offices se déroulaient soit devant la chapelle close, en plein air, soit dans l'église paroissiale de Douvres.

Après le Concordat, la chapelle fut rendue au culte, la statue replacée dans son édicule, la veille de l'Assomption 1802. Elle fut couronnée par le cardinal de Bonnechose, primat de Normandie, à titre de légat du pape, le jeudi 22 août 1872.

La basilique actuelle a, peu à peu, par une série de transformations effectuées au cours du siècle dernier, remplacé la chapelle primitive. Elle fut consacrée et élevée au rang de basilique mineure le 22 août 1895.

La statue occupe, à l'entrée du chœur, la place qu'elle occupait dans l'ancienne chapelle, mais son trône s'est embelli.

Le pèlerinage a trouvé son rayonnement au Sénégal, en Syrie, au Japon, dans le grand nord Canadien (où l'implanta Mgr Turquetil), à La Martinique (grâce à un autre évêque normand, Mgr Le Herpeur).

La Chronique du Prieuré

Lundi 15 août :

la traditionnelle procession en l'honneur de Notre-Dame rassemble de nombreux fidèles à Caen : si notre pauvre patrie la refuse aujourd'hui comme Reine, nous lui demandons d'être au moins la souveraine de nos cœurs !

Dimanche 21 :

M ; l'abbé Laisney, en visite auprès de sa mère au Brémien, nous propose généreusement son aide pour les Messes à Caen. Cela permet à M. le prieur de se rendre en avance au Pointet pour préparer et prêcher la retraite sacerdotale.

Lundi 22 :

M. l'abbé Héon quitte déjà le prieuré : il remplace (pour quelques jours seulement !) le Père Belwood à Kernabat. M. l'abbé d'Abbadie se rend à l'hôpital de Caen pour y baptiser un nourrisson de deux heures, et assister un mourant : c'est à tout moment que l'on a besoin du prêtre !

Samedi 27 :

les valeureux pèlerins s'achèment vers la Chapelle-sur-Vire, accompagnés par MM. les abbés Héon et d'Abbadie. Un journaliste rencontré par hasard relatera le pèlerinage dans l'hebdomadaire local. Cette année, la Messe

dans la Basilique : on ne peut s'empêcher de se rappeler comment la fondatrice de cette communauté, sainte Marie-Madeleine Postel, accueillait et cachait pendant la Révolution les prêtres fidèles...



Messe du pèlerinage de la Chapelle/Vire en plein air à quelques pas de la Basilique

Mercredi 31 :

un fidèle, secondé par une bonne équipe de jeunes, vient « arranger » sérieusement les abords du prieuré : il faut bien avouer que l'ouvrage ne manquait pas !

Vendredi 2 septembre :

le prieuré voit défiler toute la nuit de nombreuses âmes désireuse de rendre hommage et réparation à Notre-Seigneur Sacrement d'amour.

de clôture ne peut être célébrée dans son

Le Carnet paroissial

Ont été régénérées dans l'eau du saint Baptême

Mathilde Bravo, le 22 août à Caen.

Marine Fourmont, le 10 septembre à Gavrus.

A été honoré de la sépulture ecclésiastique

Monsieur Gérard Lefevre, le 1^{er} septembre à Flers.

RIP

Cette adoration nocturne se renouvellera tous les premiers vendredis : avis aux âmes généreuses !

Samedi 3 :

saint Pie X, le glorieux protecteur de notre Fraternité, est dignement honoré par une belle assistance de fidèles.

Dimanche 4 :

M. l'abbé de Clau-sonne, en repos pour quelques jours dans sa famille, apporte son aide au prieuré pour la Messe à Drucourt. Il se rend ensuite avec MM. les abbés Lemieux et d'Abbadie à Ecône pour leur retraite annuelle : quel bienfait de pouvoir se retrouver seul avec

Notre-Seigneur pendant quelques jours ! C'est un bonheur que l'on souhai-

terait voir partagé par le plus grand nombre !

Samedi 10 :

une journée de rentrée... pour les louveteaux, louvettes... et guides : cette année en effet, les guides de Rouen sont officiellement rattachées au Groupe Saint Jean-Baptiste de Gavrus. Tous se réunissent le soir autour d'un buf-



Veillée scout dans la salle paroissiale

fet où les fidèles viennent accueillir officiellement M. l'abbé

Héon, ordonné à Ecône le 29 juin dernier.

Lundi 12 :

le cartable au dos, les enfants arrivent à l'école du prieuré pleins de bonnes résolutions (et aussi d'énergie !).

Mercredi 14 :

un repas confraternel réunit abbés et séminaristes au prieuré, avant la rentrée à Ecône. L'après-midi, c'est au tour des enfants du catéchisme de faire leur rentrée pour découvrir toujours plus Notre-Seigneur et les trésors de sa grâce.

Jeudi 15 :

en la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs, un chemin de Croix rassemble les mamans venues prier pour leurs enfants, afin que Notre-Dame les garde toujours dans la voie du Ciel.

Scoutisme...

En ce début d'année scolaire, le prieuré ouvre une troupe scout pour répondre au besoin qui existe chez les jeunes garçons. La nouvelle unité s'appuiera sur la patrouille déjà existante ; elle sera heureuse d'accueillir de nouveaux membres et compte sur votre soutien et vos prières pour que cette œuvre prenne un bon départ. Notre ligne de conduite sera celle indiquée tant de fois par les papes depuis St Pie X « Vous n'êtes pas seulement des Scouts Catholiques, mais des Catholiques Scouts, c'est à dire des Catholiques qui apportent dans la pratique quotidienne de leurs devoirs envers Dieu et le Prochain, un élan et une générosité qui tiennent aux engagements pris, et à la formation reçue comme Scouts » Pie XI.

Que Notre-Dame des Eclaireurs nous protège.

Pour tout renseignement, vous pouvez contacter l'abbé Héon au prieuré, ou M. Descolonges, Chef de Groupe.



« Qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse,
au ciel, sur terre et dans les enfers. » (Phil, II, 10-11)

A propos d'Assise...

Dans un communiqué intitulé « Le renouvellement du scandale d'Assise. Errare humanum est, perseverare diabolicum », M. l'abbé de Cacqueray, Supérieur du district de France, dénonce la gravité de ce nouveau scandale. Il y montre comment cette réunion :

- est une offense au Dieu trinitaire et incarné,
- dénature la paix du Christ,
- est une odieuse humiliation de l'Église,
- est un immense scandale.

Voici sa conclusion :

« C'est pourquoi, nous ne pouvons pas nous taire, et, tandis que le pape se prépare à l'un des actes les plus graves de son pontificat, nous clamons vigoureusement et publiquement notre indignation, espérant et suppliant le Ciel que ce malheur si bien préparé ne puisse avoir lieu. Enfin, comment ne pas songer à ces paroles de Mgr Lefebvre rappelées par Mgr Fellay en 1999 dans sa lettre au pape : « Mgr Lefebvre reconnu dans le funeste événement d'Assise un des "signes des temps" qui permettaient de procéder légitimement à des sacres épiscopaux sans Votre consentement et de Vous écrire que « 'le temps d'une franche collaboration n'était pas encore venu'. »¹ **L'heure est au contraire venue de réparer ce scandale, de faire pénitence en gardant au cœur la ferme espérance que malgré les progrès du Mystère de l'Iniquité, " Les portes de l'enfer ne prévaudront point contre l'Église ". »**

Ce texte est disponible dans son intégralité, sur demande au prieuré.

Nul ne peut dire qu'il ne peut rien faire.

Deux spectacles, *Golgota picnic* et Sur le concept du visage du fils de Dieu, dont le contenu obscène, sacrilège et antichrétien ne fait aucun doute, sont programmés à partir du mois d'octobre et jusqu'en décembre à travers différentes villes de France. Aucun chrétien digne de ce nom ne peut sans réagir laisser le Christ insulté de la sorte. Il est une évidence que chacun doit prendre en compte : nous assistons à une surenchère de christianophobie que seule la détermination manifeste des chrétiens viendra enrayer, avec l'aide de Dieu bien entendu, parce que les hommes bataillent et Dieu donne la victoire.

Civitas organise une riposte de grande ampleur à laquelle chacun de vous peut et doit contribuer.

Ce que vous pouvez faire :

. Signer la pétition et la faire signer par votre entourage.

. Venir à la grande manifestation nationale contre la christianophobie le samedi 29 octobre (rdv : 18h à la place des Pyramides)

. Ajouter à vos intentions de prières le recul de la christianophobie, la déprogrammation de ces spectacles, la bonne marche de cette mobilisation et la bienveillante protection de Notre-Seigneur sur tous ceux qui y participent.

Nul ne peut dire qu'il ne peut rien faire.

Que Dieu nous vienne en aide.

Alain Escada,
secrétaire général de l'Institut Civitas

Institut Civitas
17, rue des Chasseurs
95100 Argenteuil
Tél. : 01.34.11.16.94.

¹ Lettre de Mgr Fellay à Jean-Paul II protestant solennellement contre le renouvellement du scandale d'Assise à Rome le 28 octobre 1999.